



HANDICAP

Le FAM Sous-la-Roche

- Ouvert en 1989
- 39 résidents
- 5 groupes de vie constitués selon les besoins des résidents
- Accueille un certain nombre de personnes porteuses du syndrome de Prader-Willi

L'éducation structurée

- Pensée à l'origine pour les personnes avec TSA, elle peut profiter à toutes les formes de handicap.
- Une structuration :
 - De l'espace : 1 lieu pour 1 fonction
 - Du temps, notamment à travers des supports visuels
 - Des tâches : séquençage précis de chaque étape d'une action.

Adapei de l'Ain
20 avenue des Granges Bardes
Bourg-en-Bresse

04 74 23 47 11
siegesocial@adapei01.fr

Des activités adaptées à chacun

LE FAM DE TALISSION MET EN PLACE L'ÉDUCATION STRUCTURÉE

Les outils d'une vie meilleure

La transformation du FAM Sous-la-Roche s'accélère avec le déploiement d'une nouvelle approche fondée sur l'éducation structurée. Un chantier majeur pour l'établissement qui accompagne ses équipes vers un fonctionnement repensé, au plus près des besoins des 39 résidents.

PAR CHRISTOPHE MILAZZO

« *I faut y aller, il n'y a plus de débat.* » Guillaume Meilleuret, formateur, n'y va pas par quatre chemins. L'éducation structurée est en effet recommandée par la Haute autorité de santé pour les adultes avec autisme depuis 2018 et depuis 2022 pour les personnes avec des troubles du développement intellectuel. Face à ce constat, tous les professionnels du FAM de Talission ont suivi cinq jours de formation intensive à la démarche, encore souvent absente des formations initiales. Tous les salariés y ont participé pour faciliter la cohésion d'équipe. « *L'objectif est de déployer cette méthode d'accompagnement pour tous* », précise Floriane Garin-Faustini, directrice adjointe du FAM où une dizaine des 39 résidents ont des troubles du

spectre autistique.

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

La deuxième étape vise à ancrer ces principes dans le quotidien. C'est là, depuis septembre, qu'intervient chaque mois Guillaume Meilleuret. « *Il nous accompagne à long terme pour que l'on puisse fonctionner en éducation structurée. Il fait le tour des groupes pour observer, répondre aux questions. Il réalise des entretiens individuels, collectifs et nous donne une feuille de route d'un rendez-vous sur l'autre* », détaille Célia Dupin, neuropsychologue. L'établissement a également recruté une éducatrice spécialisée, référente éducation structurée, pour faciliter l'accompagnement des équipes et le déploiement d'outils. L'accent a d'abord été mis sur l'évaluation pour la programmation d'objectifs. Les professionnels ont rempli pour chaque résident une grille de 600 items concrets pour déterminer leurs capacités dans des domaines comme l'hygiène corporelle, la vie quotidienne, la motricité... Certaines compétences sont ensuite priorisées et travaillées. « *L'idée est que l'on prenne mieux en compte les besoins et que l'établissement propose des activités adaptées à chacun* », explique Floriane Garin-Faustini. « *Le but est de leur offrir la meilleure vie possible, de valoriser et de développer leurs capacités* », ajoute Célia Dupin. ■



L'éducation structurée passe aussi par des outils uniformisés. Le FAM déploie des tableaux de présence des salariés dont la forme et les pictos ont été homogénéisés sur les cinq groupes pour améliorer la communication auprès des résidents. Ils ont été pensés collectivement pour convenir à tous.



Un planning visuel hebdomadaire a été créé pour aider Maxime à se repérer dans l'espace. Il le prépare chaque lundi avec Delphine. Les pictos des activités terminées sont retirés au fur et à mesure.

Paroles de professionnels « On découvre des capacités après des années à les accompagner »

La réussite du déploiement de l'éducation structurée passe par les professionnels du FAM. Après quelques mois, ils commencent à en percevoir les bienfaits, adhèrent à la démarche et aux réflexions engagées.

Nathalie a rejoint le FAM il y a quatre ans. Cette AMP, qui avait déjà connaissance de l'éducation structurée, a rapidement senti des bénéfices dans la démarche. Finie la routine ! Place à des activités diversifiées, innovantes, mieux adaptées et valorisant les capacités des résidents. « *La structuration a permis de faire le bilan sur leur évolution, d'ajuster, de voir les objectifs à travailler.* »

Cette approche a servi à canaliser et apaiser l'un d'eux. Il a retrouvé un rythme quotidien normal, a réduit ses prises de traitements et a pu profiter plus aisément de la vie en collectivité. « *On s'est aperçu qu'il savait faire plein de choses.* » L'évaluation des besoins a conduit à prioriser chez lui l'autonomie à la toilette. « *Il ne saura pas faire du jour au lendemain, mais on a mis des chaînages en place. Quand il va à la salle de bain, il se déshabille et il a maintenant le réflexe de prendre un gant et du gel douche. Quand c'est ritualisé, il arrive à le faire, à être autonome.* » Preuve que la réussite repose avant tout sur la cohérence d'équipe et la répétition.

SENTIMENT D'APAISEMENT

Pour Delphine, AMP au FAM depuis dix ans, la mise en place de l'éducation structurée prendra du temps, mais les besoins et les bénéfices sont

là. « *On se rend compte que c'est structurant pour eux et que ça réduit les troubles du comportement.* » Le déploiement de l'éducation structurée permet de proposer plus aisément des activités aux objectifs différents : sensoriel, cognitif, physique... Leur régularité est un plus pour les résidents qui les repèrent plus facilement grâce à des emplois du temps individualisés et adaptés à leurs capacités.

« *Avant, chacun était de bonne volonté, mais faisait dans son coin. En devenant institutionnalisé, c'est suivi par tous. Pour les professionnels, c'est un outil qui donne du sens* », explique Delphine. « *On travaillait avec une connaissance un peu réduite des résidents. On leur découvre des capacités après des années à les accompagner.* » ■



Nathalie
Aide médico-psychologique

L'atout supervision

Bien qu'elle soit obligatoire devant l'importance et les responsabilités impliquées par ces programmes comportementaux, la supervision est un atout pour les professionnels. Elle est là pour permettre aux équipes de développer leur potentiel, d'augmenter leur niveau d'intervention pour que les résidents s'épanouissent.

« *On est en plein changement de paradigme institutionnel. Ça va se mesurer en années, mais on va y arriver ! Faire ça en mode "commando" épuiserait les équipes* », insiste Guillaume Meilleuret. « *Demain, on aura un FAM plus dynamique, tourné vers l'extérieur, qui cherche l'inclusion, l'indépendance des personnes, l'autodétermination.* »

« *Il faut que ça devienne des paradigmes, des repères qui ont du sens et sécurisent les pratiques. On doit augmenter en technicité, clarifier les attendus, donner des repères. L'objectif est que les professionnels aient des preuves des bienfaits de la méthode, que ce soit irréfutable.* »

Ce cap est loin d'être mission impossible. Guillaume Meilleuret cite de nombreux établissements partis de zéro et où les progrès sont colossaux. Il évoque ce FAM/MAS de la Creuse d'une centaine de résidents qui s'est lancé dans l'aventure et en voit les bénéfices. « *Une AMP de 60 ans qui avait travaillé là-bas toute sa vie m'a confié qu'avant, ils ne connaissaient pas les résidents, leurs capacités. Elle regrettait presque de partir à la retraite.* »